

Symposium 4

Rythmes, temporalité et régulation sensorielle

Président : Jean-François Vervier

Discutante : Anne Wintgens

Le rythme et son impact sur le développement corporel et psychique du tout petit

Quand et comment le rythme vient-il au bébé ? Quel est son impact sur le corps et le développement psychique du tout-petit ? Nous présenterons les résultats d'une recherche menée dans le cadre d'un mémoire de fin d'études portant sur les interactions affectives parents-bébé, lors de l'entrée en crèche. Très vite au cours de sa vie, le bébé est confronté à des discontinuités rythmiques. Quand les interactions avec son environnement sont perturbées, le bébé, on le sait, peut être soumis à des césures rythmiques importantes entravant son développement. Nous centrant sur une population tout-venant, nous avons exploré comment des bébés âgés de 3 à 6 mois vivent le nouveau rythme imposé par leur entrée en crèche ? Comment cette modification rythmique est intégrée tant par lui que par ses parents et retentit dans les interactions parents-bébé ? A travers un dispositif méthodologique comprenant l'observation filmées d'interactions triadiques parents-bébé, questionnaires, entretiens semi-directifs et la comparaison des mêmes familles avant et après l'entrée à la crèche, nous avons mis en évidence une série de résultats ciblant l'activité corporelle du Bébé. L'étude souligne notamment une grande part de désengagement visuo-facial, d'engagement visuo-facial oscillant et d'évitement du regard de la part du bébé dans les interactions avec son parent pour la période d'entrée en crèche. Cette activité corporelle reflète-elle un mécanisme structurant chez l'enfant ? Le tout petit nous montre-t-il plutôt à voir un phénomène réactionnel ? Par ailleurs, les parents rencontrés dans notre population, détiennent un sentiment de compétence parentale moyen ou élevé (nuancé au cas par cas par l'analyse du discours) et présentent des indicateurs d'accompagnement contenant dans l'interaction avec leur bébé lors de l'entrée en crèche. Nous relevons après l'analyse de toutes nos données, à quel point représentations,

interactions et rythmicité semblent être des dimensions intimement liées et qui s'influencent mutuellement au sein des interactions parents-bébé, le tout étant constitutif du développement psychique du jeune enfant.

Zoé CAMPUS

zcampus@scarlet.be

**Psychologue clinicienne,
SOS-Enfants & Service de Néonatalogie,
CHU Saint-Pierre, Bruxelles**

Cindy MOTTRIE

cmottrie@ulb.ac.be

**Assistante-doctorante, Unité de Psychologie du
Développement et de la Famille,
Université Libre de Bruxelles
Psychologue clinicienne, Unité Mère-Bébé,
Centre Médical Pédiatrique de Clairs Vallons**

Isabelle DURET

isduret@ulb.ac.be

**Responsable de l'Unité de Psychologie du
Développement et de la Famille,
Chargée de cours en Psychologie Clinique,
Université Libre de Bruxelles
Thérapeute et formatrice systémique,
Forestière asbl,**

Mots clés: rythmicité, développement corporel et psychique, bébé, entrée en crèche, retrait relationnel

Symposium 4

Rythmes, temporalité et régulation sensorielle

Président : Jean-François Vervier

Discutante : Anne Wintgens

Des indices de la perception du temps à son implication dans le quotidien. L'évolution développementale de la perception de la durée.

Introduction

La perception du temps a un retentissement majeur dans la vie quotidienne. Son déficit altère la capacité de l'enfant à intégrer le temps à la corporéité de son être et de ses activités. Seule le temps séquentiel est généralement évalué. Il n'existe pas de repères sémiologiques de la durée du temps, ni d'outils pour l'évaluer. Son évolution développementale est inconnue.

Nous nous proposons d'évaluer la perception de la durée par des marqueurs sémiologiques en milieu écologique dans une population générale d'enfants et une population d'enfants avec une psychopathologie.

Méthode

Un questionnaire parental a été créé pour observer la perception du temps et appliqué dans 2 populations d'enfants de 2,5 à 12 ans : 827 enfants en population générale et 297 enfants consultant des Services de Santé Mentale (population transnosographique). Une régression logistique multinominale donne des courbes de percentiles (P5, P50, P95).

Résultats

Dans la population générale, la perception de la durée est progressivement acquise avec une pleine compétence à 9 ans. Le temps séquentiel est acquis à 4 ans.

Dans la population consultant en SSM, la moyenne de la perception de la durée est retardée de 18 mois et demeure faible à 13 ans.

Il n'y a pas de différences selon le sexe.

Discussion

La perception de la durée est une importante caractéristique développementale non prise en compte jusqu'à présent. Des enfants consultants en santé mentale ont un déficit de cette perception. Les marqueurs sémiologiques du questionnaire parental mis au point relèvent ces difficultés dans la vie quotidienne de l'enfant.

Jean-Marc SCHOLL

Jean-Marc.Scholl@chu.ulg.ac.be

Centre de Ressources Autisme Liège, ULg

Mots clés: Perception du temps ; durée du temps ; temps séquentiel ; psychologie développementale ; questionnaire parental

Symposium 4

Rythmes, temporalité et régulation sensorielle

Président : Jean-François Vervier

Discutante : Anne Wintgens

Quelle approche diagnostique et clinique des troubles de la régulation sensorielle chez l'enfant T.E.D?

Les enfants souffrant d'un trouble envahissant du développement présentent des particularités sensorielles entraînant des réactions comportementales et émotionnelles - très souvent qualifiées de « caprices » - qui paraissent échapper à toute logique psychopathologique.

Sur le plan méthodologique, le questionnaire du Profil Sensoriel de W.Dunn est rempli et analysé en consultation. Ce questionnaire, validé dans une population générale, permet une évaluation comparative chiffrée pour une population clinique. Ces résultats permettent de rechercher d'éventuelles corrélations avec les différentes échelles utilisées lors du bilan multidisciplinaire et les diagnostics retenus.

Sur le plan clinique, ce questionnaire sémiologique explore les circuits de connexions neurophysiologiques. La plupart des parents découvrent chez leur enfant des compétences et/ou des difficultés insoupçonnées jusque-là, ce qui les aide à comprendre ses réactions, le soutenir et l'aider à progresser dans un environnement qui est parfois à ajuster.

Sur le plan statistique, des corrélations sont recherchées entre profil sensoriel-diagnostic-âge développemental – CARS – ADOS – ADI – WISC.

Sur le plan thérapeutique, cette approche phénoménologique individualisée se situe au carrefour d'une intervention psychopédagogique et d'une mise en sens psychodynamique des symptômes et de la souffrance de l'enfant et de ses parents.

Après cette première partie théorique, nous présentons une réflexion clinique illustrant les particularités sensorielles.

Paule PHILIPPE

paule.philippe@chu.ulg.ac.be

**CHU Université de Liège,
CRAL (centre de ressources autisme Liège)**

Alain MALCHAIR

a.malchair@ulg.ac.be

**Chargé de cours en psychiatrie infantile juvénile
Ulg, Directeur médical Centre Santé Mentale
Universitaire**

Véronique DELVENNE

Service de pédopsychiatrie, ULB

Mots clés: troubles de la régulation sensorielle – questionnaire du profil sensoriel de Dunn – approche phénoménologique – intervention psychopédagogique- mise en sens psychodynamique.

Symposium 4

Rythmes, temporalité et régulation sensorielle

Président : Jean-François Vervier

Discutante : Anne Wintgens

Ralentir le monde : un nouvel outil thérapeutique pour les enfants autistes?

Sur la base de notre théorie clinique selon laquelle le monde va trop vite pour certains enfants autistes, nous présentons 1) les résultats d'études pilotes cas-uniques montrant chez quelques enfants l'effet du ralentissement - via un logiciel- des signaux sociaux audio-visuels sur leurs cognition verbale et comportements socio-communicatifs, et 2) les premiers résultats d'une étude longitudinale de cohorte visant à confirmer, étendre et corrélérer ces résultats avec des mesures oculométriques. Les premiers résultats indiquent que : I) comparativement aux enfants typiques, les enfants autistes fixent moins le visage et la bouche d'une actrice présentée en vidéo, et fixent plus la zone en dehors du visage; II) plus la vidéo est ralentie, moins les enfants autistes font de saccades et plus la durée moyenne de fixation visuelle s'accroît sur la scène visuelle et la zone de la bouche ; III) chez les enfants du sous-groupe avec autisme léger, plus la vidéo est ralentie, plus les durées et le temps de fixation sont longues sur la bouche et les yeux. Le ralentissement des signaux audio-visuels semble permettre aux enfants autistes de stabiliser leur regard sur la zone du visage, de la bouche et des yeux et d'avoir ainsi accès aux informations essentielles pour le décodage des expressions faciales, la lecture labiale et la compréhension du langage. La confirmation de ces résultats pourrait ouvrir la voie à une nouvelle approche thérapeutique dans l'autisme.

GEPNER Bruno

bruno.gepner@univ-amu.fr

**Laboratoire Parole et Langage,
UMR CNRS Aix-Marseille Université**

Mots clés: Autisme ; regard ; visage ; communication ; ralentissement